



ACCOMPAGNER

les jeunes
en milieu rural :
**UN ENJEU D'ÉGALITÉ
TERRITORIALE**



INTRODUCTION

Dans les territoires ruraux, la jeunesse demeure largement méconnue, voire invisible. Le faible niveau d'observation dont elle fait l'objet invisibilise encore davantage les publics les plus vulnérables, et empêche de penser l'outillage nécessaire pour faire face aux difficultés rencontrées.

Pourtant, ces jeunes portent à la fois les fragilités et les promesses des espaces ruraux.

En première ligne pour répondre à leurs besoins, les Missions Locales déploient depuis des années un accompagnement inventif, souvent fondé sur des initiatives « sur mesure » ou « au cas par cas ». Mais si ces solutions temporaires permettent d'agir ici et maintenant, elles peinent encore à se transformer en ressources pérennes, mobilisables à grande échelle et reconnues comme telles par l'ensemble des partenaires territoriaux.

Notre plaidoyer vise à donner de la visibilité à ces jeunes, à rendre tangible et lisible l'accompagnement qui leur est dédié, et à proposer un outillage structuré au service des acteurs ruraux. Il s'agit de transformer le « bricolage » du quotidien en leviers durables, transférables, capables d'inspirer d'autres territoires. Ce plaidoyer ambitionne ainsi d'offrir à chaque partenaire des Missions Locales les moyens de passer à l'échelle, d'inscrire leur action dans une logique de long terme et de sortir des dispositifs non pérennisés, qui freinent encore l'efficacité collective.

En révélant les besoins, en valorisant les pratiques et en consolidant les solutions, nous souhaitons permettre aux ruralités de penser l'avenir de leur jeunesse, et donc leur propre avenir.



ETAT DES LIEUX



Les chiffres clés :

338 000

jeunes ruraux de
18 à 24 ans vivent
sous le seuil de
pauvreté¹

217 830

jeunes ruraux
accompagnés, soit
20% du public accueilli

66 972

premiers accueils
sont des jeunes
ruraux (**15%** du
public accueilli)

380

des 426 Missions
Locales recouvrent
un territoire rural



Le réseau des Missions Locales, c'est :



+d'1 million

de jeunes accompagnés
chaque année

426

Missions Locales

6800

lieux d'accueil

15

Associations régionales

15 000

salariés

L'IMPACT DES MISSIONS LOCALES

sur la trajectoire des jeunes ruraux

L'accompagnement des Missions Locales ne vise pas à pousser les jeunes à fuir leur ruralité pour accéder à un avenir possible. Il s'agit, au contraire, de leur permettre de rester, de partir ou de revenir, sans que ce choix ne soit dicté par leur origine géographique.

La ruralité est une assignation à résidence comme une autre. Elle bénéficie cependant d'une représentation bucolique, bien qu'erronée : vivre et grandir en ruralité serait une chance, où le « bien-vivre » viendrait compenser le manque d'opportunités.

Les jeunes ruraux représentent une communauté de destin, qui ne trouve pourtant pas sa traduction administrative : là où l'on quantifie les jeunes, les actions, les dispositifs en milieu urbain, comme en QPV par exemple, l'analyse des actions et des publics ruraux n'est que parcellaire.

Notre ambition est de rendre visible la jeunesse rurale, mettre en lumière la spécificité et la créativité développées par les Missions Locales pour l'accompagner, révéler la place

déterminante qu'elles occupent au service des jeunes, et de défendre leur capacité d'agir sur tous les territoires.

Des jeunes qui n'existent pas : un impensé politique et social

Dans les territoires ruraux, la jeunesse demeure un angle mort des politiques publiques^[2]. Ces jeunes sont peu ciblés par les grandes stratégies nationales, comme si leur existence démographique, sociale et économique passait sous les radars. Moins bruyants que leurs homologues urbains, moins visibles dans l'espace médiatique et politique, ils demeurent les grands absents des dispositifs conçus pour « la jeunesse » en général.

Comment dès lors construire des réponses adaptées, pour ce qui reste un impensé politique et social ?^[3]

[2] Ibid.

[3] Ibid. : « De façon générale, les interventions sectorielles, qu'il s'agisse de repérage et de remobilisation, d'accompagnement vers l'emploi, de formation, prennent rarement en compte les contraintes inhérentes à la ruralité : la moindre densité a des impacts sur le modèle économique des acteurs, qui ont plus de mal à atteindre la taille critique et qui peuvent être confrontés à des surcoûts (déplacements, hébergement, coûts des permanences en proximité). Ces contraintes sont rarement intégrées dans les budgets alloués qui varient presque toujours en fonction de la fréquentation qui est justement moindre dans la ruralité et les durées de contractualisation sont trop courtes. »

Or ces jeunes existent, et leurs trajectoires -souvent guidées par les contraintes plus que par les choix- posent des questions essentielles pour l'avenir des territoires ruraux. Leurs préoccupations sont également beaucoup plus proches de celles des jeunes urbains qu'on ne l'imagine : insatisfaction face aux conditions de vie, parcours marqués par la précarité de l'emploi, obstacles à l'entrée sur le marché du travail, difficultés d'accès au logement et aux démarches administratives. Les aspirations sont homogènes entre jeunes urbains et ruraux, et induisent pourtant une prise en compte différenciée.^[4]

Cette invisibilisation est d'autant plus forte que les indicateurs utilisés pour évaluer l'action publique sont profondément inadaptés aux réalités rurales.

Accompagner un jeune en zone peu dense prend plus de temps, coûte plus cher, et suppose fréquemment des solutions inventées « au cas par cas ».

Pourtant, ces temps et ces coûts restent invisibles : déplacements longs des salariés, frais liés aux permanences éclatées, temporalités d'accompagnement plus longues pour atteindre l'autonomie en mobilité, en santé, santé mentale ou en compétences sociales.

À cela s'ajoute la faible densité d'opportunités : peu de partenaires, peu de services, peu d'offres d'emploi ou de formation, ce qui demande aux Missions Locales de construire des synergies *ad hoc* pour chaque territoire.

Pour atteindre ces jeunes dispersés, les Missions Locales déploient une présence continue, créative, mobile : accueil dans des lieux multiples, participation à des événements locaux, bureaux itinérants, actions « d'aller-vers ». Le nombre de jeunes rencontrés, soutenus ou orientés dans ce cadre, est pourtant sous-estimé dans les indicateurs classiques, qui comptabilisent mal l'étendue des actions réalisées.

[4] Djataou Noor-Yasmin, Furnon-Petrescu Hélène, Seiler Carine, « Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural : comment adapter les réponses institutionnelles », rapport de l'IGAS, novembre 2024



Rendre visible les coûts invisibles : des indicateurs inadaptés

- **Le temps passé avec les publics non comptabilisés par les Missions Locales, mais qui comptent sur elles** : jeunes mineurs, parents, associations, élus, etc. L'accueil en Mission Locale est inconditionnel : les indicateurs classiques minorent le nombre réels de publics accueillis.
- **Des solutions rarement valorisées par les indicateurs classiques** : logement trouvé, autonomie en mobilité, amélioration de la santé mentale.
- **Coûts liés aux distances** : multiplicité des lieux d'accueil, temps de trajet, frais kilométriques, permanences mobiles, loyers, charges salariales, présence sur les événements locaux pour renforcer la visibilité et l'accessibilité.
- **Temporalité de l'accompagnement** : fréquence des rendez-vous à maintenir, durée incompressible minimale pour atteindre l'autonomie (mobilité, santé mentale, compétences sociales).

Les Missions Locales sont pourtant parmi les seuls acteurs à voir réellement ces jeunes. Par leur accompagnement inconditionnel, elles accueillent sans distinction de niveau scolaire, de parcours ou de situation personnelle, et assument un travail invisible : mineurs accueillis alors qu'ils ne relèvent pas officiellement d'elles, soutien aux parents, accompagnement vers le logement, aide à la mobilité, repérage de situations de détresse psychologique. Tout cela n'apparaît nulle part dans les tableaux de bord classiques.

À cette invisibilisation des jeunes s'ajoute celle des professionnels eux-mêmes : les conseillers, souvent isolés dans des antennes rurales, portent seuls la responsabilité d'un accompagnement exigeant mais peu reconnu.

Ainsi se construit un double paradoxe : une jeunesse bien réelle mais traitée comme si elle n'existait pas, et des professionnels qui la voient mieux que personne mais dont le travail reste largement méconnu.

Rendre visibles ces jeunes, leurs besoins et l'action quotidienne des Missions Locales, est un préalable indispensable pour penser enfin des politiques publiques à la hauteur des ruralités d'aujourd'hui.

Quand l'inégalité territoriale devient une inégalité de destin

Les jeunes vivant en territoires ruraux se heurtent à une accumulation de freins, des multi-vulnérabilités qui façonnent leurs parcours, leurs choix d'orientation et leur avenir même.

Malgré une valeur travail souvent plus marquée^[5], les jeunes ruraux tendent à s'orienter vers des filières moins considérées ou plus courtes que leurs homologues urbains.

Ils sont moins nombreux à poursuivre des études supérieures, davantage tournés vers l'apprentissage^[6], souvent faute de perspectives locales, et parce que 70 % des formations post-bac se situent dans les grandes métropoles^[7]. Cette contrainte géographique nourrit un évitement des filières d'excellence et participe à renforcer les déterminismes sociaux.

[5] Djataou Noor-Yasmin, Furnon-Petrescu Hélène, Seiler Carine, « Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural : comment adapter les réponses institutionnelles », rapport de l'IGAS, novembre 2024
[6] Pinel Laurie, « Études, emploi, ressources : les jeunes ruraux sont-ils différents des jeunes urbains ? », Études et Résultats, DREES, n°1155, juillet 2020
[7] Institut Terram et Chemin d'avenir « Jeunesse et mobilité : la fracture sociale », mars 2024 .

L'offre de service des Missions Locales à destination des jeunes

Les Missions Locales contribuent à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique locale concertée d'insertion professionnelle et sociale des jeunes en mobilisant les compétences de l'ensemble des partenaires publics et privés, dont les entreprises.

Mobilisation de l'approche globale en Mission Locale

Emploi · Formation · Mobilité
Logement · Santé
Citoyenneté · Accès aux droits
· Ressources financières
Culture · Sport Loisir

Repérer, accueillir, mobiliser, informer et accompagner les jeunes en Mission Locale



Élaborer un co-diagnostic à 360° : projet professionnel, formation ressources, leviers et freins éventuels



Mettre en œuvre un accompagnement personnalisé adapté aux jeunes (en lien avec les partenaires du territoire)



Accès à l'emploi et à l'autonomie du jeune



La mobilité façonne puissamment le destin des jeunes ruraux

- Les jeunes ruraux de 18 ans et plus issus de communes très peu denses passent en moyenne **2h37** dans les transports chaque jour. C'est 42 minutes de plus que pour les jeunes urbains majeurs (1h55)^[8].
- Le budget moyen pour les transports d'un jeune rural s'élève à **528 euros** par mois, contre 307 euros pour les jeunes urbains du même âge^[9].
- **38 %** des jeunes ruraux en recherche d'emploi disent avoir déjà renoncé à passer un entretien en raison de difficultés de déplacement. C'est 19 points de plus que leurs homologues urbains (19 %)^[10].

La nécessité de quitter son territoire pour aller étudier a des implications directes sur les choix d'orientation des jeunes ruraux : coûts financiers d'une poursuite d'études, décohabitation familiale, frais de transport, hausse du coût de la vie en ville.^[11]

A l'âge des choix d'orientation, nombre de jeunes ruraux ajustent ainsi leurs ambitions à la capacité financière des familles à les soutenir et aux perspectives du marché du travail environnant.

Faute d'offre de formation, ou à défaut d'adéquation entre l'offre et les perspectives d'emploi du territoire, les jeunes sont contraints d'aller de plus en plus loin pour se former.^[12]

Dans ce contexte, les Missions Locales jouent un rôle d'intermédiation essentiel : elles déconstruisent les représentations, expliquent les parcours possibles, donnent à voir les débouchés réels et rendent attractives des formations qui, de prime abord, semblent éloignées des aspirations des jeunes.

En soutenant le maintien de formations sur les territoires, malgré des seuils critiques d'inscriptions minimaux difficiles à atteindre, elles contribuent directement à préserver une offre locale.

Elles évitent aussi le recours à des solutions paradoxales, comme proposer des formations à distance à des jeunes qui éprouvent déjà un fort sentiment d'isolement, et pour lesquels l'accès au collectif, à un cadre et à un accompagnement humain reste déterminant.

[8] Ibid.

[9] Ibid.

[10] Ibid.

[11] Jedlicki F., « Aller plus loin : La fabrique familiale de la mobilité socio-spatiale », *Formation emploi*, 155 | 2021, 53-73. *Aller plus loin : La fabrique familiale de la mobilité socio-spatiale* (openedition.org).

[12] *Les jeunes résidant en milieu rural accompagnés en Mission Locale, Grand Angle*, 2025

Répondre aux besoins fondamentaux

• Accès aux droits

En ruralité, le non-recours aux droits est dû pour 4 personnes sur 10 au manque d'information.^[13] Ce non-recours touche particulièrement les jeunes, à double-titre : les jeunes sont à la fois débutants dans le rapport à l'administration, et peu à l'aise avec le numérique lorsqu'il recouvre ce type de démarches.^[14]

• Santé

Si le manque d'accès aux soins et la désertification médicale constituent un défi majeur dans les territoires ruraux, les jeunes en sont parmi les premiers touchés. Les jeunes femmes, en particulier, subissent fortement ces difficultés : l'accès à la santé reproductive y est restreint, et l'anonymat, pourtant essentiel, y demeure souvent impossible à garantir.^[15]

95% du réseau des Missions Locales est en partenariat avec le réseau de l'Assurance Maladie.

Lutter contre le renoncements

Selon les « chiffres clé de la jeunesse » publiés par l'INJEP en 2021,

- **49 %** des jeunes ruraux déclarent avoir déjà renoncé à la pratique d'activités culturelles en raison de contraintes de déplacement ou de modes de transports.
- **51 %** en territoires très peu denses ont renoncé à un rendez-vous médical.
- **33 %** des jeunes habitant dans un territoire rural ont, pour les mêmes raisons, renoncé à un emploi ou à une formation.

Au quotidien, les Missions Locales inventent des solutions pour contourner les obstacles. Elles organisent des voyages interrégionaux, portent des buanderies ou des boutiques solidaires, adaptent les horaires de rendez-vous aux rares bus disponibles, construisant leur emploi du temps en fonction de la desserte et non l'inverse. Les conseillers vont parfois chercher les jeunes directement chez eux.^[16]

Si les jeunes ruraux ne disposent pas des mêmes chances que leurs homologues urbains, ils sont également inégaux entre eux. D'un territoire à l'autre, le financement d'une Mission Locale par les collectivités peut aller de 0.80€ par habitant à 3.50€. C'est dans cet étiage que la Mission Locale doit pourtant assurer une offre de service comparable, essayant de garantir aux jeunes l'égalité que les institutions peinent à lui offrir.

Ainsi, face à l'accumulation des freins – mobilité, santé, information, isolement, coûts –, les Missions Locales sont le principal acteur capable de rétablir des possibles. Leur accompagnement global, profondément ancré dans le réel et le local, permet aux jeunes ruraux de ne pas subir leur territoire mais d'y construire un avenir, ou d'en partir, par choix plutôt que par contrainte.

[13] Drees, « Prestations sociales : pour quatre personnes sur dix, le non-recours est principalement lié au manque d'information », Etudes et résultats n°1263, avril 2023

[14] INJEP, « Information des jeunes : vers des parcours plus fluides entre le physique et le numérique », 2016

[15] Amsellem-Mainguy Y., « Les filles du coin : Vivre et grandir en milieu rural ». Presses de Sciences Po. 2023.

[16] Les jeunes résidant en milieu rural accompagnés en Mission Locale, Grand Angle, 2025

L'IMPACT DES MISSIONS LOCALES

sur les territoires ruraux

Compenser la notion de densité

L'ancrage territorial des Missions Locales est d'autant plus précieux que les politiques publiques tendent à conditionner leurs interventions à la notion de densité. Les Missions Locales, elles, s'en affranchissent : il y a des jeunes partout, et la faible densité d'un espace n'annule pas l'intensité de leurs besoins. Pourtant, ce sont ces services de proximité – fondés sur l'équité et la présence humaine – qui sont les premiers menacés.

Les Missions Locales contribuent, par la recherche de solutions et de partenariats locaux, à lutter contre le départ forcé de la jeunesse rurale : 77% des jeunes ruraux envisagent de quitter leur domicile familial, contre 59% des jeunes urbains.^[17]

Accompagner le maintien des services sur les territoires : répondre aux enjeux démographique et économique

Dans un contexte où les choix des jeunes, partir ou rester, sont déterminants pour l'avenir des ruralités,

l'action des Missions Locales devient un enjeu stratégique : accompagner un jeune, c'est aussi accompagner l'avenir d'un territoire.

En conservant de l'attractivité, en évitant la désertification des services, en créant des opportunités, elles participent directement à l'équilibre démographique et économique des espaces ruraux.

La déprise démographique touche particulièrement les territoires ruraux. La Direction générale des collectivités locales (DGCL) dans son rapport de mars 2025 consacré aux finances des départements, fait un lien direct entre déprise démographique et situation financière moins favorable.^[18] L'avenir des territoires ruraux ne passe pas tant par l'attractivité, que par les possibilités offertes à sa jeunesse de rester.

[17] AFEV et Trajectoires, *Jeunes populaires rurales et urbaines : même combat face aux inégalités éducatives ?*, septembre 2025

[18] David J., *Les finances des départements en croissance et en déprise démographiques*, Bulletin d'information statistique de la DGCL, N°193

Répondre aux enjeux de territoire

• Maintenir les emplois

Afin de valoriser les métiers locaux et non délocalisables, les Missions Locales cherchent à rapprocher les offres de formation des réalités économiques locales.

Au lieu de délocaliser l'emploi, elles délocalisent les solutions, en permettant l'implantation de formations ou le maintien d'activités, au-delà des centres urbains.

« La Mission Locale participe au campus des métiers de la montagne, forme des jeunes au BAFA pour renforcer l'offre en crèche ou en garderies, et tente d'attirer les organismes de formation sur place »^[19]
Mission Locale d'Albertville

• Le facteur déterminant de la mobilité

Grâce à un partenariat et un financement de l'ANCT, plus de 120 Missions Locales sont équipées d'un ou plusieurs simulateurs de conduite et plus de 10 000 jeunes ont pu bénéficier d'un parcours personnalisé sur ces simulateurs.

Ailleurs, la Mission Locale peut disposer d'une flotte de scooters, de vélos et de financements ponctuels de déplacement, en collaboration avec les collectivités.^[20]

La Mission Locale est pourvoyeuse de partenariats, importe des solutions concrètes en grande proximité. C'est en ensemblier de solutions pour les jeunes, mais aussi pour les territoires.

Lutter contre l'isolement et favoriser la cohésion sociale

L'isolement est un facteur dégradant de la santé mentale et de la cohésion sociale : 76 % des jeunes ruraux disent avoir connu des périodes intenses de stress, de nervosité, anxiété, dont 49% parlent d'épisodes de dépression, dont 35% ont eu des pensées suicidaires.^[21]^[22]

La Mission Locale est citée par les jeunes comme un lieu de rencontres et de rendez-vous : l'absence d'autres lieux de sociabilisation impose de fait une pratique de la Mission Locale comme lieu de vie.^[23]

« La Mission Locale ne ferme pas pendant la pause déjeuner. L'espace d'accueil a été pensé comme un lieu de vie et de rencontre pour les jeunes. Le pari est d'être un lieu de ressources multiples, capable d'offrir des réponses immédiates à des situations d'urgence »^[24]
Mission Locale de Cadillac

La Mission Locale, forte d'une implantation sur l'entière d'un territoire, est un observateur privilégié de la jeunesse. En prise directe avec les jeunes, elle prend régulièrement le pouls d'un public dont les institutions – école, famille, administration – peinent à voir les alertes.

^[19] Les jeunes résidant en milieu rural accompagnés en Mission Locale, Grand Angle, 2025

^[20] Ibid.

^[21] Djataou Noor-Yasmin, Furnon-Petrescu Hélène, Seiler Carine, « Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural : comment adapter les réponses institutionnelles », rapport de l'IGAS, novembre 2024

^[22] Institut Terram et Chemin d'avenir « Jeunesse et mobilité : la fracture sociale », mars 2024

^[23] Les jeunes résidant en milieu rural accompagnés en Mission Locale, Grand Angle, 2025

^[24] Ibid.

CONCLUSION

Les Missions Locales incarnent, dans les territoires ruraux, une politique de la jeunesse fondée sur deux valeurs cardinales : l'équité et la proximité. Leur action dépasse de loin la simple orientation ou l'accompagnement administratif ; elle consiste à tisser un véritable filet de sécurité, à soutenir et à rassurer, et parfois simplement à être présentes lorsque tout le reste fait défaut.

Face aux freins structurels auxquels se heurtent les jeunes ruraux – mobilité contrainte, inégalités d'accès à la formation, raréfaction des services, méconnaissance des droits, isolement –, les Missions Locales inventent des réponses concrètes, fines, profondément ancrées dans la réalité des territoires.

Elles compensent l'absence d'opportunités, réduisent les risques de renoncements, et permettent à ces jeunes d'accéder à un avenir qui ne soit pas déterminé par leur lieu de résidence.

Pourtant, ces initiatives demeurent trop souvent invisibles : rarement capitalisées, peu financées, insuffisamment essaimées, alors même qu'elles démontrent une capacité remarquable à agir sur les besoins essentiels des jeunes ruraux. C'est pourquoi les recommandations de l'IGAS doivent être pleinement entendues : d'un côté, développer des mécanismes adaptés à la non-densité, capables de répondre aux spécificités rurales ; de l'autre, renforcer les politiques destinées à l'ensemble des jeunes précaires, dont les jeunes ruraux doivent pouvoir bénéficier sans distinction. Ce double mouvement est indispensable pour garantir une réelle égalité d'accès aux droits, aux services et aux opportunités.

Les auteurs du plaidoyer

Ce document a été rédigé par le groupe de travail "Ruralité" de l'Union Nationale des Missions Locales, présidé par Didier Rumeau et constitué de présidences et de directions de Missions Locales. Nous remercions l'ensemble des membres de ce groupe pour leur travail et leur participation.

Structures membres du groupe de travail :

Mission Locale Bourgogne Nivernaise
Mission Locale Centre Oise
Mission Locale Centre Ouest Bretagne
Mission Locale de l'Ouest-Audois
Mission Locale Lozère
Mission Locale Dôle Revermont
Mission Locale du Charolais
Mission Locale du Forez
Mission Locale du Val d'Allier
Mission Locale du Vendômois
Mission Locale Haut Doubs
Mission Locale Hautes-Pyrénées
Mission Locale Montreuil Côte d'Opale
Mission Locale Pays Yonnais
Mission Locale pour l'Emploi des Jeunes Sud Oise
Mission Locale Rurale Haute Vienne
Mission Locale Rurale du Nord Marnais
Mission Locale Rurale Nord-Ouest Rhône
Mission Locale Sarthe Nord
Mission Locale Saint-Louis Altkirch
Mission Locale Sud Meusien
Mission Locale Sud Ouest Seine et Marne
ANDML
ARML Bourgogne-Franche-Comté
ARML Pays de la Loire

